

le don des miracles, appela tous les siens auprès d'elle ; de sa voix mourante, elle les exhorta à toujours marcher dans la voie du Seigneur, et les conjura de se soumettre volontiers à Anne, qu'elle désigna comme devant lui succéder, dans le gouvernement de la maison. Heureuse maison ! Lieu bénie ! puisqu'ils étaient sous la garde de celle qui devait donner au monde le plus saint des sanctuaires, l'Immaculée Marie !

Emerentienne s'entretint seule avec Anne. Que de choses admirables elle lui dit, dans cette conversation suprême ! Elle lui prophétisa qu'elle serait un vase d'élection, que Dieu l'avait choisie pour la mission la plus sublime. Ses dernières paroles à sa chère enfant furent pour lui annoncer son mariage, et la conjurer de suivre, en tous points, les conseils du vieux prophète du Mont Horeb. Puis, elle s'éteignit dans le Seigneur.

Anne était née à Bethléhem ; mais elle devait s'éloigner de ce lieu chéri. Elle suivit ses parents à Sephoris, situé à quatre lieues de Nazareth ; ils avaient là une demeure ; et une propriété assez considérable. Ils en avaient une autre dans la belle vallée de Zabulon, à une lieue et demie de la première, et à trois de Nazareth. Le père d'Anne, pendant la belle saison, était souvent, avec sa famille, dans cette vallée ; mais, il ne s'y fixa tout à fait, qu'après la mort d'Émérentienne ; de là vinrent ses rapports avec les parents de St. Joachim, qui devint l'époux de Ste. Anne. Le père de Joachim s'appelait Matthat : c'était le second frère de Jacob, père de St. Joseph. L'autre frère s'appelait Josès.